

LES FAITS DIVERS EN BREF

M Unfourgon en feu

IL ÉTAIT environ 22 h 15 lundi soir, quand les pompiers et les policiers sont intervenus, rue Horace-Vernet à Montigny-lès-Cormeilles, pour un incendie de véhicule. Selon les premiers éléments de l'enquête, le fourgon Peugeot J 5 aurait été volé quelques minutes plus tôt à Taverny avant d'être enflammé en pleine rue. Ces mêmes témoins affirment d'ailleurs que les incendiaires ont pris la fuite dans une berline après avoir jeté un objet enflammé dans l'habitacle de la camionnette.

S Vold'ordinateurs

L'ENTREPRISE France Tambour, située rue du Fer-à-Cheval à Sarcelles, a été victime d'un cambriolage survenu le week-end dernier. Les faits n'ont été découverts que lundi. Les voleurs qui ont, semble-t-il, forcé la porte d'accès au hangar de l'entreprise, ont ensuite fouillé l'entrepôt et quelques bureaux. Ils sont repartis avec des écrans et des unités centrales d'ordinateurs. Le commissariat de Sarcelles est chargé de l'enquête.

E Agressés à coups de bouteille

LE JEUNE HOMME de 18 ans a été frappé à la tête d'un coup de bouteille ; celui de 17 ans, entaillé à une oreille avec un tesson de verre ; la jeune fille de 16 ans a reçu un coup de poing en plein visage. Ces trois amis d'Ecouen, Deuil-la-Barre et Montmorency, qui regagnaient leur voiture, se souviendront longtemps de l'accueil qui leur a été réservé dans le parking souterrain du Jardin des Roses, le plus proche des bords du lac, à Enghien. Il était 3 h 15, dans la nuit de vendredi à samedi, quand s'est déroulée cette agression par quatre hommes de Soisy et Deuil-la-Barre. Interpellés, ils ont dû restituer la sacoche et le lecteur MP 3 volés.

H Cambriolage aupresbytère

IL ÉTAIT entre 10 heures et 12 h 30 dimanche, à l'heure où la première messe du nouveau pape était télévisée en direct, quand un cambriolage a été commis au presbytère d'Herblay, rue Jean-XXIII. Les malfaiteurs sont entrés en fracturant un volet avant de disparaître avec la caisse.

VOS CONTACTS le Parisien

Edition du Val-d'Oise, 16, RUE TRAVERSÈRE, 95035 CERGY-PONTOISE, TEL. 01.34.35.65.00.

- RÉDACTION 01.34.35.65.00. Jacky Guyon (responsable d'édition), 01.34.35.65.02. Eric Delporte (adjoint), 01.34.35.65.03.
- LOISIRS EN ÎLE-DE-FRANCE Christophe Levent 01.40.10.30.98.
- SPORTS : Thierry Ravnal, 01.34.35.65.10, Bertrand Merloz, 01.34.35.65.11.
- ABONNEMENTS : appelez le numéro indigo 0 825 003 002 (0,150 € TTC/mn)
- PUBLICITÉ Laurent Bietho, 01.34.35.65.01.
- PETITES ANNONCES EMPLOI Laurent Texier, 01.40.10.53.26. ■ CARNET Dominique Martin, 01.40.10.53.86, Christiane Nouygues, 01.40.10.51.51, fax : 01.40.10.52.35 ■ ANNONCES ÉGALES : PARTICULIERS Florence Bona, 01.34.35.65.01, fax : 01.34.35.65.26
- PROFESSIONNELS ET COLLECTIVITÉS Christiane Nouygues, 01.40.10.51.51, fax : 01.40.10.51.81

édition95@leparisien.pr esse.fr  
Tél. de nuit (20 h 30 - 1 h) : 01.40.10.34.58

Cergy

# Une charte pour combattre la discrimination en entreprise

C'EST DANS LE DÉCOR anonyme d'une station-service, à Cergy, que Nicole Ameline, ministre de la Parité, est venue hier après-midi défendre la place des femmes dans le milieu du travail. « La diversité humaine est créatrice

de démocratie et d'économie. Ce serait un contresens pour la société française de se priver de cette diversité ». Une quarantaine d'entreprises, dont la RATP, Carrefour ou IBM, ont déjà signé cet engagement mis en forme en octobre dernier par l'institut Montaigne, un « laboratoire

de démocratie et d'économie. Ce serait un contresens pour la société française de se priver de cette diversité ». Une quarantaine d'entreprises, dont la RATP, Carrefour ou IBM, ont déjà signé cet engagement mis en forme en octobre dernier par l'institut Montaigne, un « laboratoire

d'idées indépendant » créé à la fin 2000 par Claude Bébéar.

L'objectif de cette charte ? Que le personnel soit le miroir des diverses composantes de la société. Chez BP, on explique avoir à l'échelle mondiale 25 salariés qui se consacrent



CERGY, STATION BP, HIER. Nicole Ameline (à droite) a fait la connaissance de Cécile, à ses côtés, directrice de station-service. La ministre est venue soutenir BP, qui s'engage à accueillir plus de femmes parmi son personnel. (LP/C.G.)

## « Ce n'est pas spécialement un métier d'homme »

CECILE, 32 ans, directrice de la station-service de Saint-Christophe

ELLE FAIT PARTIE des seize femmes qui ont accueilli la ministre de la Parité, hier après-midi, sur ses terres en quelque sorte. Cécile dirige en effet la station-service BP à Cergy-Saint-Christophe depuis sept mois. Cette ancienne manager d'un restaurant McDonald's, qui a déposé sa candidature dans un salon de recrutement, s'est gentiment pliée aux questions pour faire tomber le cliché du pompiste style gros dur. Aujourd'hui, elle gère neuf per-

sonnes et s'occupe des commandes pour approvisionner l'épicerie. « J'ai une certaine indépendance tout en ayant des contacts avec les clients. » La jeune femme de 32 ans n'a pas d'angoisse quant au risque de braquage auquel sont exposées la plupart des stations-service. « Tout est dangereux, estime-t-elle. On y est préparé et on reçoit une formation sur la conduite à tenir. L'argent se remplace, pas une vie humaine. Dans ce travail, on touche à tout. Ce n'est

pas spécialement un métier d'homme », conclut-elle.

Cécile considère que son travail est un boulot comme un autre. Elle a répondu en voyant la ministre de la Parité le résumé d'ailleurs bien. « Comment devient-on directrice de station-service ? » lui demande la représentante du gouvernement, qui s'attendait à de profondes explications sociologiques. « En postulant ! » s'exclame Cécile, involontairement drôle.

C.G.

« C'est un état d'esprit », résume Isabelle Pujol, directrice chez BP de la diversité de l'intégralité de France et l'Allemagne. L'entreprise a fait un état des lieux « démographique », selon le terme employé pour connaître la répartition hommes-femmes et la nationalité. Dans les pays où la législation le permet, comme en Grande-Bretagne ou aux États-Unis, le groupe a été jusqu'à se pencher sur les origines ethniques de ses effectifs. « On souhaitait savoir où nous en étions, ajoute Isabelle Pujol. Il y a dix ou quinze ans, on avait tendance à toujours faire appel aux mêmes profils. On finissait par développer des clones BP. Aujourd'hui, on essaie de favoriser les compétences sans distinction d'âge, de sexe ou de look. »

## Seize femmes responsables de station-service ont accueilli Nicole Ameline

Cette démarche d'ouverture est également appliquée par Gesmin, la filiale de BP qui occupe des stations-essence fonctionnant avec une épicerie. « On demande aux sociétés de recrutement de nous présenter des listes de candidats diversifiées qui reflètent la société d'aujourd'hui », souligne Anne-Cécile, directrice des ressources humaines chez Gesmin. Pour le symbole, seize femmes responsables de station-service ont d'ailleurs accueilli à Cergy Nicole Ameline. Il reste que, lorsqu'on entre dans les chiffres, on constate qu'il y a encore de la marge : 15 % des cadres dirigeants de BP sont des femmes. « Elles n'étaient que 9 % cinq ans plus tôt », rappelle Isabelle Pujol.

CLAIRE GUÉDON

Pierrelaye

# Le forcené n'aurait pas supporté que sa femme veuille divorcer

C'EST UNE HISTOIRE de couple qui se termine. En fait, une histoire banale qui, pourtant, aurait pu finir tragiquement, notamment pour une petite fille de 15 mois. Lundi matin, un père de famille de Pierrelaye s'était retranché chez lui, plusieurs heures durant, avant de se rendre aux policiers.

Au lendemain des faits, Thomas, 24 ans, se trouvait toujours dans les locaux du commissariat de police de Cergy : sa garde à vue a été prolongée de vingt-quatre heures sur instruction du parquet de Pontoise. Le père de famille doit ainsi être déferé aujourd'hui devant un magistrat. Il fera probablement l'objet de poursuites pour les violences exercées à l'encontre de sa femme, mais aussi de sa

petite fille. Il devra également répondre de la violation de domicile et des dégradations exercées chez la nourrice du couple, et enfin des menaces d'atteinte aux biens. L'expert psychiatre qui a été commis pour examiner le mis en cause a en effet conclu que ce dernier était responsable de ses actes, même s'il évoque des troubles de la personnalité.

## Il avait menacé de s'immoler par le feu

« Cassez-vous ! J'en veux parler ! Tirez-vous ! » Pour les policiers de Cergy placés dans la cage d'escalier, près de la porte du forcené, le dialogue était pratiquement impossible à établir. Retranché dans son appartement, menaçant de s'im-

moler par le feu, il avait réclamé le départ des camions de pompiers et de police stationnés dans la cité du Petit-Bois de Pierrelaye, qu'il avait aperçus par la fenêtre. Ce qui a été fait aussitôt. Restaient quelques policiers, dont le commissaire de Cergy, et la sœur de Thomas, dans la cage d'escalier, pour tenter de ramener le père de famille à la raison.

L'ouverture allait se poursuivre après 14 heures lorsque le forcené a confié sa peur, ne sachant plus comment se sortir d'une situation dans laquelle il s'était lui-même enfermé. Le bon moment pour les policiers qui lui ont alors expliqué que tout allait bien se passer pour lui, qu'il ne risquait rien. A 14 h 30 précises, Thomas ouvrait ainsi la porte de son appartement, la suite se

déroulait dans le calme. La petite fille était indemne. Des bouteilles d'alcool — du rhum, du gin — avaient toutefois été déversées dans l'appartement.

Selon les derniers éléments recueillis, tout aurait été déclenché lorsque sa femme lui aurait annoncé, lundi matin, peu après 8 heures, son intention de divorcer, provoquant chez lui un premier accès de violence. Il avait alors frappé sa femme, qui était ensuite allée déposer l'enfant chez sa nourrice, avant de porter plainte à Cergy. Pendant ce temps, le père de famille allait récupérer la petite fille de force, vers 10 h 30, après avoir défoncé la porte d'entrée de la nourrice, avant de se retrancher dans son appartement.

FREDERIC NAIZOT